

## HANSEL et GRETEL (Fiche du professeur)

### *Les étapes du conte*

Les grands principes de la narration, tels que les grandes étapes du conte (on ne parlera pas encore de schéma narratif à ce niveau), les héros, le cadre spatio-temporel, peuvent être étudiés dans le cadre de la lecture du conte.

Le récit s'y définit alors comme la transformation d'une situation - initiale - en une autre situation - finale.

Dans *Hansel et Gretel*, la situation initiale est composée de deux éléments: la pauvreté d'une famille et la cruauté d'une mère, le premier servant de prétexte au second. En leur faisant décrire avec leurs propres mots la situation initiale, nous devons leur faire découvrir ces deux éléments

Type de questions:

- Où se passe l'action?
- Combien de personnages il y a au début? Qui sont les personnages?
- Comment sont-ils physiquement et moralement?
- Dans quelle situation vivent-ils?

.....

Le récit aura pour vocation d'anéantir la pauvreté et la mauvaise mère.

Le passage vers une vie meilleure sera fait d'épreuves : solitude, recherches de solutions pour retrouver son chemin (les cailloux, les miettes de pain), confrontation à un 1er milieu hostile (la forêt), à un 2ème (la maison de la sorcière), la cruauté de la mère se retrouve chez la sorcière (la sorcière meurt, la mère aussi : elle ne sont finalement qu'un seul et même personnage).

### **Chacune des étapes peut être reformulée:**

**La situation au début du conte:** Une famille est confrontée à la famine.

**1er problème:** La mère convainc le père d'abandonner les enfants dans la forêt.

**Solution:** Les enfants retrouvent une 1ère fois leur chemin. La 2ème fois ils trouvent une maison à manger.

**2ème problème:** la maison en sucreries est un piège: une sorcière y habite et retient les enfants prisonniers.

**Solution:** la petite fille parvient à enfermer la sorcière dans un four, elle libère son frère. Ensemble, ils prennent les richesses de la sorcière et s'enfuient.

**La Situation à la fin du conte:** Ils retrouvent leur maison, la pauvreté est vaincue, la mère est morte. On peut comparer la première et la dernière illustration: la première montre une famille de quatre personnes à l'attitude désolée.

La mère est à souvent à l'arrière-plan, le père et les enfants sont ensemble: elle est déjà exclue de la famille par son manque d'amour filial. La dernière illustration montre en gros plan le père serrant contre lui ses enfants: le décor n'apparaît pas, seule compte l'expression de la joie des retrouvailles.

## Activité de remise en ordre sur le conte HANSEL et GRETEL

Mets les phrases suivantes dans l'ordre

1. Ils sont tellement fatigués que leurs jambes ne veulent plus les porter. Alors ils se laissent tomber au pied d'un arbre et s'y endorment.
2. Mais Hansel n'a ni regardé ni vu son petit chat ; il a seulement tiré chaque fois un petit caillou blanc de sa poche pour le jeter sur le chemin.
3. De leurs problèmes, dès lors, ils ne savent plus rien; et ils vont vivre ensemble heureux.
4. Alors elle prend Hansel dans ses mains sèches et le porte dans une petite pièce où elle l'enferme derrière une porte avec des grilles: il peut bien crier tant qu'il veut, cela ne sert à rien.»
5. Tout près d'une grande forêt vivent un pauvre bûcheron sa femme et leurs deux enfants : un garçon qui s'appelle Hansel, et une fillette qui se nomme Gretel.
6. Alors Gretel la pousse un grand coup pour la faire tomber dedans, ferme la porte de fer et bloque le gros verrou. Houla ! La sorcière crie très fort.
7. Demain matin, de très bonne heure, nous allons emmener les enfants dans la forêt, là où elle est la plus épaisse. Ils ne vont pas trouver leur le chemin et nous n'allons plus les revoir. Nous allons être tranquilles.

.....

## Séance d'Analyse en classe (Fiche prof)

### Les personnages:

Dans *Hansel et Gretel*, il y a cinq personnages. Deux enfants, deux adultes et une sorcière. (Même si les personnages de la mère et de la sorcière se confondent).

On peut aborder la notion de personnage principal:

Pourquoi le titre du conte est-il *Hansel et Gretel* ?

Quel rôle jouent les autres personnages par rapport aux deux petits enfants ? On peut montrer qu'ils gravitent autour d'eux, en leur étant soit favorables soit défavorables.

### Activité :

Voici un jeu à proposer aux élèves. On divise la classe en deux ou trois groupes. Chaque groupe décrit un personnage à faire deviner aux autres.

A l'aide des éléments fournis par les différents groupes, on constituera les fiches d'identité des personnages

### Les lieux:

La maison familiale est au début du conte un lieu hostile où règnent la pauvreté et le manque d'amour. Les enfants la quittent par obligation, car telle est la volonté de la mère.

Des cailloux puis des miettes de pain représentent le lien fragile qui les unie au foyer. A la fin de l'histoire, la maison trouve un équilibre: la mère et la pauvreté s'en sont allées.

La forêt est d'abord hostile, mais Hansel est malin: des petits cailloux blancs lui permettent de se repérer. Par contre, lorsque la seconde fois il répand des miettes, les oiseaux, habitants de la forêt l'empêchent de rentrer chez lui en faisant disparaître les miettes.

La sorcière, autre habitante de la forêt, fait de ce lieu un danger pour les enfants. Sa maison est trompeuse : elle attire les enfants par la gourmandise. A la mort de la sorcière, les choses rentrent dans l'ordre : il n'y a plus d'oiseaux mangeurs de miettes, mais un gentil canard blanc qui les aide à traverser la rivière ! Puis, peu à peu, la forêt redevient familière, les enfants reconnaissent les lieux.

L'étude des lieux dans *Hansel et Gretel* ne doit pas se limiter à leur caractérisation : ils n'ont de signification que par rapport aux différentes étapes du récit et aux personnages qui les peuplent. Le conte n'est jamais que la traversée de ces lieux qui sont autant d'épreuves pour atteindre le bonheur.





.....

.....

.....

.....

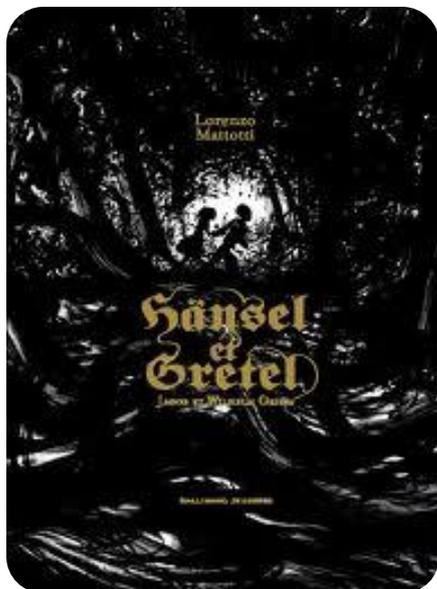
.....

.....

.....







## Le conte « Hansel et Gretel » des frères Grimm en version simplifiée (niveau A2)



A l'entrée d'une grande forêt, vivent un pauvre bûcheron, sa femme et ses deux enfants. Le garçon s'appelle Hansel et la fille Gretel. La famille ne mange pas beaucoup. Alors que la famine règne dans le pays et que le pain lui-même vient à manquer, le bûcheron a des idées noires, une nuit, dans son lit et pense à ses problèmes.

Il dit à sa femme

- *Qu'allons-nous devenir ? Comment nourrir nos pauvres enfants, quand nous n'avons plus rien pour nous-mêmes ?*

- *Eh bien, mon homme, dit la femme, sais-tu ce que nous allons faire ? Dès l'aube, nous allons conduire les enfants au fond de la forêt et nous allons leur allumer un feu et leur donner à chacun un petit morceau de pain. Puis nous allons aller à notre travail en les laissant seuls. Ils ne vont plus retrouver leur chemin et nous allons en être débarrassés.*

- *Non, femme, dit le bûcheron. Je ne veux pas faire ça ! Comment pourrais-je laisser nos enfants tout seuls dans la forêt ! Les bêtes sauvages vont les dévorer.*

- *Oh ! quel fou, dit-elle, tu préfères donc que nous mourions de faim tous les quatre ? Alors, il ne te reste qu'à préparer les planches de nos cercueils.*

Elle réussit à le convaincre et il accepte sa proposition.

- *Mais j'ai quand même pitié de ces pauvres enfants, dit le bûcheron.*

Les deux petits ne peuvent s'endormir à cause de la faim. Ils ont entendu ce que leur méchante mère avait dit à leur père. Gretel pleure beaucoup et dit à son frère :

- *C'est fini pour nous!*

- *Du calme, Gretel, dit Hansel. Ne t'en fais pas ; Je vais trouver un moyen de revenir.*

Ce soir-là, les parents s'endorment, Hansel se lève, met ses habits, ouvre la chatière et se glisse dehors. La lune brille dans le ciel et les graviers blancs, devant la maison, étincelle comme des diamants. Hansel se penche et met dans ses poches autant de cailloux blancs qu'il peut. Puis il rentre dans la maison et dit à Gretel :

- *Aie confiance, chère petite sœur, et dors tranquille. Dieu ne va pas nous abandonner.*



Et lui-même se recouche.

Quand vient le jour, avant même que le soleil ne se lève, la femme réveille les deux enfants :

- *Debout, paresseux ! Nous allons aller dans la forêt pour y chercher du bois.*

Elle leur donne un morceau de pain à chacun et dit :

- *Voici pour le repas de midi ; ne mangez pas tout avant, car vous n'aurez rien d'autre.*

Comme les poches de Hansel sont pleines de cailloux, Gretel met le pain dans son tablier. Puis, ils se mettent tous en route pour la forêt. Au bout de quelque temps, Hansel s'arrête et regarde en direction de la maison. Et sans cesse, il répète ce geste.

Le père dit :

- *Que regardes-tu, Hansel, et pourquoi restes-tu toujours en arrière ? Fais attention à toi et n'oublie pas de marcher !*

- *Ah ! Père, dit Hansel, Je regarde mon petit chat blanc qui est perché là-haut sur le toit et je lui dis au revoir.*

La femme dit :

- *Fou que tu es ! Ce n'est pas le chaton, c'est un reflet de soleil sur la cheminée.*

Hansel, en réalité, n'a pas vu le chat. Mais, à chaque arrêt, il prend un caillou blanc dans sa poche et le jette sur le chemin.

Quand ils arrivent au milieu de la forêt, le père dit :

- *Maintenant, les enfants, ramassez du bois ! je vais allumer un feu pour que vous n'ayez pas froid.*

Hansel et Gretel ramassent des brindilles au sommet d'une petite colline. Quand le feu est bien allumé, la femme dit :

- *Couchez-vous auprès de lui, les enfants, et reposez-vous. Nous allons abattre du bois. Quand nous aurons fini, nous allons revenir vous chercher.*

Hansel et Gretel s'assoient auprès du feu et quand vient l'heure du déjeuner, ils mangent leur morceau de pain. Ils entendent retentir des coups de hache et pensent que leur père est tout proche. Mais ce n'est pas la hache. C'est une branche que le bûcheron a attachée à un arbre mort et que le vent fait battre de-ci, de-là.

Comme ils sont assis là depuis des heures, les yeux deviennent morts de fatigue et ils s'endorment. Au réveil, il fait nuit noire. Gretel se met à pleurer et dit :

- *Comment allons-nous faire pour sortir de la forêt ?*

Hansel la console.

- *Attends encore un peu, dit-il, jusqu'au lever de la lune.*

*Alors, nous allons retrouver notre chemin.*

La pleine lune se met à briller dans le ciel, il prend sa sœur par la main et suit les petits cailloux blancs. Ils brillent comme des pièces d'or et indiquent le chemin. Les enfants marchent toute la nuit et, à l'aube, ils atteignent la maison de leurs parents. Ils frappent à la porte. Lorsque la femme ouvre et voit Hansel et Gretel, elle dit :

- *Méchants enfants ! Pourquoi avez-vous dormi si longtemps dans la forêt ?*

Leur père, lui, se réjouit, car il était triste de les avoir laissés seuls dans la forêt.

Peu de temps après, la misère règne de plus belle et les enfants entendent ce que la mère dit pendant la nuit, à son mari :

- *Il ne nous reste plus rien à manger, un demi-pain seulement, et après, finie la chanson ! Il faut nous débarrasser des enfants ; nous allons les conduire encore plus profond dans la forêt pour qu'ils ne retrouvent plus jamais leur chemin ; il n'y a rien d'autre à faire.*

Le père a beaucoup de peine. Il songe - « *Il vaudrait mieux partager la dernière bouchée avec les enfants.* » Mais la femme ne veut rien entendre. Elle crie et lui fait mille reproches. Qui a dit « A » doit dire « B » Comme il a accepté une première fois, il doit recommencer.

Les enfants ne sont pas encore endormis. Ils entendent tout. Pendant le sommeil de leurs parents, Hansel se lève avec l'intention d'aller ramasser des cailloux comme la fois précédente. Mais la mère a verrouillé la porte et le garçon ne peut pas sortir. Il console cependant sa petite sœur :



- *Ne pleure pas, Gretel, dors tranquille ; le bon Dieu va nous aider.*

Tôt le matin, la méchante mère fait lever les enfants. Elle leur donne un morceau de pain, plus petit encore que l'autre fois. Sur la route de la forêt, Hansel l'émiette dans sa poche ; il s'arrête souvent pour en jeter un peu sur le sol.

- *Hansel, qu'as-tu à t'arrêter et à regarder autour de toi ?* dit le père. *Suis ton chemin !*  
- *Je regarde ma petite colombe, sur le toit, pour lui dire au revoir !* répondit Hansel.  
- *Quel fou !* dit la femme. *Ce n'est pas la colombe, c'est le soleil qui se joue sur la cheminée.*

Hansel, cependant, continue à semer des miettes de pain le long du chemin.

La mère conduit les enfants au fin fond de la forêt, plus loin encore. On y refait un grand feu et la femme dit :  
- *Restez là, les enfants. Si vous êtes fatigués, vous pouvez dormir un peu, nous allons couper du bois et, ce soir, quand nous avons fini, nous allons venir vous chercher.*

À midi, Gretel partage son pain avec Hansel qui a éparpillé le sien le long du chemin. Puis ils dorment et la soirée passe alors que les parents ne reviennent pas auprès d'eux. Ils s'éveillent au milieu de la nuit, et Hansel console sa petite sœur, disant :

- *Attends que la lune se lève, Gretel, nous allons voir les miettes de pain que j'ai jetées ; elles vont nous montrer le chemin de la maison.*

Quand la lune se lève, ils se mettent en route. Mais pas de miettes! Les mille oiseaux des champs et des bois les ont mangées. Les deux enfants marchent toute la nuit et le jour suivant, sans trouver comment sortir de la forêt. Ils meurent de faim, n'ayant à se mettre sous la dent que quelques baies sauvages. Ils sont si fatigués que leurs jambes ne veulent plus les porter. Ils se couchent au pied d'un arbre et s'endorment.

Trois jours ont déjà passé depuis leur départ de la maison paternelle. Ils continuent à marcher, s'enfonçant toujours plus avant dans la forêt. Si personne ne vient à leur aide, ils ne vont pas tarder à mourir. À midi, ils voient un bel oiseau sur une branche, blanc comme neige. Il chante si bien que les enfants s'arrêtent pour l'écouter. Une fois terminé, il déploie ses ailes et vole devant eux. Ils le suivent jusqu'à une petite maison sur le toit de laquelle le bel oiseau blanc se perche. Tout près, ils voient qu'elle est faite de pain et recouverte de gâteaux. Les fenêtres sont en sucre.

- *Nous allons nous mettre au travail, dit Hansel, et faire un repas béni de Dieu. Je vais manger un morceau du toit ; ça a l'air d'être bon !*

Hansel grimpe sur le toit et en arrache un petit morceau pour goûter. Gretel se met à lécher les carreaux. On entend alors une voix grave qui vient de la chambre.

- *Langue, langue lèche !*  
*Qui donc ma maison lèche ?*

Les enfants répondent

- *C'est le vent, c'est le vent.*  
*Ce céleste enfant.*



Et ils continuent à manger sans se laisser détourner de leur tâche. Hansel, qui trouve le toit fort bon, en fait tomber un gros morceau par terre et Gretel découpe une vitre entière, s'assoit sur le sol et se met à manger.

La porte, tout à coup, s'ouvre et une femme, vieille comme les pierres, s'appuie sur une canne, sort de la maison. Hansel et Gretel ont si peur qu'ils laissent tomber tout ce qu'ils tiennent dans leurs mains. La vieille secoue la tête et dit :

- *Eh ! chers enfants, qui vous a conduit ici ? Entrez, venez chez moi ! Je ne vais pas vous faire de mal.*

Elle les prend tous les deux par la main et les fait entrer dans la maisonnette. Elle leur sert un bon repas, du lait et des beignets avec du sucre, des pommes et des noix. Elle prépare ensuite deux petits lits. Hansel et Gretel s'y couchent. Ils se croient au Paradis.

Mais l'amitié de la vieille n'est qu'apparente. En réalité, c'est une méchante sorcière qui veut trouver des enfants. Elle a construit la maison de pain pour les attirer. Quand elle en prend un, elle le tue, le fait cuire et le mange. Pour elle, c'est alors un jour de fête. La sorcière a les yeux rouges et elle ne voit pas très clair. Mais elle a un instinct très sûr, comme les bêtes, et sent venir de loin les êtres humains. Quand Hansel et Gretel se sont approchés de sa demeure, elle a ri méchamment et a dit d'une voix mielleuse :

- *Ceux-là, je les tiens ! Il ne faut pas qu'ils m'échappent !*

À l'aube, avant que les enfants ne se réveillent, elle se lève. Quand elle les voit qui se reposent si gentiment, avec leurs bonnes joues toutes roses, elle murmure :

- *Quel bon repas je vais faire !*

Elle attrape Hansel de sa main, le conduit dans une petite étable et l'y enferme au verrou. Il a beau crier, cela ne lui sert à rien. La sorcière s'approche ensuite de Gretel, la secoue pour la réveiller et s'écrie :

- *Debout, paresseuse ! Va chercher de l'eau et prépare quelque chose de bon à manger pour ton frère. Il est enfermé à l'étable et il faut qu'il engraisse. Quand il va devenir assez gros, je vais le manger...*

Gretel se met à pleurer, mais cela ne lui sert à rien. Elle est obligée de faire ce que lui demande l'ogresse. On prépare pour le pauvre Hansel les plats les plus délicats. Gretel, elle, n'a droit qu'à des carapaces de crabes. Tous les matins, la vieille se glisse jusqu'à l'écurie et dit :

- *Hansel, tends tes doigts, que je voie si tu es déjà assez gras.*

Mais Hansel tend un petit os et la sorcière, qui a de mauvais yeux, ne s'en rend pas compte. Elle croit que c'est vraiment le doigt de Hansel et s'étonne qu'il ne prenne pas de poids. Après quatre semaines, en voyant que l'enfant est toujours aussi maigre, elle perd patience et décide de ne pas attendre plus longtemps.

- *Holà ! Gretel, crie-t-elle, dépêche-toi d'apporter de l'eau. Que Hansel soit gras ou maigre, c'est demain que je vais le tuer et le manger.*

Ah, comme elle pleure la pauvre petite, en charriant ses seaux d'eau, comme les larmes coulent le long de ses joues !

- *Dieu bon, aide-nous donc ! s'écrie-t-elle. Pourquoi les bêtes de la forêt ne nous ont pas mangés? On pourrait être morts, mais ensemble !*

- *Arrête de pleurer! dit la vieille; ça ne te sert à rien !*

De bon matin, Gretel est chargée de remplir la grande marmite d'eau et d'allumer le feu.

- *Nous allons d'abord faire la pâte, dit la sorcière. J'ai déjà fait chauffer le four et préparé ce qu'il faut.*

Elle pousse la pauvre Gretel vers le four, d'où sortent de grandes flammes.

- *Va dedans ! ordonne-t-elle, et vois s'il est assez chaud pour la cuisson. Elle veut fermer le four pour la faire cuire. Elle veut la manger, elle aussi. Mais Gretel devine son projet et dit :*

- *Je ne sais comment faire , comment entre-t-on dans ce four ?*



- *Petite oie, dit la sorcière, l'ouverture est assez grande, vois, je peux y entrer moi-même.*

Et elle y passe la tête. Alors Gretel la pousse vivement dans le four, claque la porte en mettant le verrou. La sorcière se met à hurler très fort. Mais Gretel s'en va et cette horrible sorcière n'a plus qu'à rôtir. Gretel, elle, court aussi vite qu'elle le peut pour voir Hansel. Elle ouvre la petite étable et dit :  
- *Hansel, nous sommes libres ! La vieille sorcière est morte !*

Hansel sort hors de sa prison, aussi rapide qu'un oiseau dont on vient d'ouvrir la cage. Comme ils sont heureux ! Ils se prennent par le cou, dansent et s'embrassent ! N'ayant plus à avoir peur, ils pénètrent dans la maison de la sorcière. Dans tous les coins, il y a des caisses pleines de perles et de diamants.

- *C'est encore mieux que mes petits cailloux !* dit Hansel en remplissant ses poches.

Et Gretel ajoute

- *Moi aussi, je veux en rapporter à la maison !*

Et elle en met tant qu'elle peut dans son tablier.

- *Maintenant, il nous faut partir, dit Hansel, si nous voulons fuir cette forêt ensorcelée.*

Au bout de quelques heures, ils arrivent sur les bords d'une grande rivière.

- *Nous ne pouvons pas la traverser, dit Hansel, je ne vois ni passerelle ni pont.*

- *On n'y voit aucune barque non plus, dit Gretel. Mais voici un canard blanc. Si Je lui demande, il va nous aider à traverser.*

Elle crie :

- *Petit canard, petit canard, Nous sommes Hansel et Gretel. Il n'y a ni barque, ni passerelle, ni pont, Fais-nous passer avant qu'il ne soit tard.*

Le petit canard s'approche et Hansel se met sur son dos. Il demande à sa sœur de prendre place à côté de lui.

- *Non, répond-elle, ça va être trop lourd pour le canard. Nous allons traverser l'un après l'autre.*

La bonne petite bête les mène ainsi de l'autre côté. Ensuite, ils s'aperçoivent au bout de quelque temps que la forêt leur devient de plus en plus familière.

Finalement, ils voient au loin la maison de leur père. Ils se mettent à courir, vont vite dans la chambre de leurs parents et sautent au cou de leur père. L'homme n'a plus eu une seule minute de bonheur depuis l'abandon de ses enfants dans la forêt. Sa femme est morte.

Gretel secoue son tablier et les perles et les diamants roulent à travers la chambre. Hansel en sort d'autres de ses poches, par poignées. Terminé, plus de problème. Ils vont vivre heureux tous ensemble.

**FIN**

